

JOHANN SOUSSI

Johann Soussi a attrapé le virus de la photographie comme on attrape une maladie. Cela a été si fulgurant, si soudain, qu'il n'a même pas eu le temps de réfléchir à un choix d'optique, la solution économique la plus intéressante pour lui : il a repris un appareil argentique qui lui avait été offert, et en route. Il travaille en noir & blanc et fait lui-même ses tirages. Son lieu de prédilection est la ville, il a démarré très fort par une série de portraits pris dans le métro ; il a également demandé au conducteur s'il pouvait voyager avec lui dans la cabine, à l'affût de toutes sortes de choses quotidiennes et familières.

Cette première série a très vite été remarquée, Libération, La Mairie de Paris pour une de ses Nuit Blanche, et Anne Biroleau – Cabinet des Estampes et de la Photographie de la BNF. Il recherche également des sujets inhabituels : la garde républicaine pour lequel il faut l'accord de l'Etat Major ; une commande de la ville de Fontainebleau pour le bicentenaire des adieux de Napoléon. Et surtout, en cette année chargée de 2014, il a eu la chance d'avoir carte blanche sur le tournage d'un film sur *Les Fusillés* soutenu par la Mairie de Paris, avec ses images sur le site de la Mission pour le Centenaire, et de nombreux événements dans la ville – Installation au Square Rambuteau, exposition à l'atelier du Fusil, à la Mairie des Lilas, et aux Blancs-Manteaux, lors du mois de la photo.

Il entre maintenant dans la phase recherche de partenariat, de missions dans des collèges, des lycées. Gageons que son inscription dans l'histoire et dans la ville lui ouvrira de nouveaux chemins. ■



Sans titre, 2014.
Image réalisée sur le tournage du film *Les fusillés* / Mascaret Film.

Blanc Manteau, 2010.
Photographie extraite de la série *Seul en Seine*.



Chevalière, 2009.
Photographie extraite de la série *Aller-retour*.